

CONGO



200 FCFA

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N°5147 LUNDI 29 DÉCEMBRE 2025

PRÉSIDENTIELLE 2026

Le PCT appelle à la candidature de Denis Sassou N'Guesso

A l'ouverture des travaux du 6ème Congrès du Parti Congolais du Travail (PCT) le secrétaire général de cette formation politique, Pierre Moussa, a appelé le président de la République à faire acte de candidature à la présidentielle de mars 2026.

Pierre Moussa a par ailleurs indiqué que les assises porteront entre autres sur l'approfondissement des réformes entreprises depuis le 5ème congrès ordinaire tenu en 2019.

Page 2



CENTRALE D'ACHAT DES MÉDICAMENTS

Le budget 2026 fixé à près de 3 milliards FCFA



Le Pr Ange Antoine Abéna (à droite) avec le Dr Max Maxime Makoumba-Nzambi lors des travaux/Adiac

Le conseil d'administration de la Centrale d'achat des médicaments essentiels et des produits de santé a tenu une session à Brazzaville au cours de laquelle il a adopté le budget de la structure exercice 2026 à la somme de 2.989.942.015 francs CFA. Il a également approuvé les plans d'actions et stratégique 2026-2030, le manuel de procédures administratives, financières et comptables.

Page 5

ÉDITORIAL

Béni soit l'an prochain

Page 5

INSERTION PROFESSIONNELLE

Plus de 45 000 jeunes à former en 2026



Les membres du copil à l'ouverture des travaux/Adiac

Le Projet de protection sociale et d'inclusion productive des jeunes prévoit de former plus de 45 000 Congolais au titre

de l'année 2026 en matière d'auto-entrepreneuriat et des métiers porteurs. La décision a été annoncée lors de la troi-

sième session du comité de pilotage du projet financé par la Banque mondiale.

Page 6

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

29 établissements privés reçoivent l'agrément

La commission d'agrément des établissements privés de l'enseignement supérieur a déclaré favorables 29 dossiers de demande sur 33 reçus lors de sa 9^e session ordinaire soit un pourcentage de 87,87%.

Page 6



La ministre de l'Enseignement et les membres de la Commission d'agrément/Adiac

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

PRÉSIDENTIELLE 2026

Le PCT appelle à la candidature de Denis Sassou N’Guesso

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, a demandé le 27 décembre à Brazzaville, à l’ouverture du 6e congrès ordinaire, au président de la République, Denis Sassou N’Guesso, de se présenter à l’élection présidentielle de mars 2026.

Dans son discours bilan et d’orientation, prononcé devant des délégations d’une vingtaine de partis politiques étrangers, d’une quarantaine de partis nationaux tant de l’opposition que de la majorité présidentielle, ainsi que les 3000 congressistes, Pierre Moussa a donné les raisons de la énième candidature de Denis Sassou N’Guesso. « *Au cours de ce congrès, une décision majeure sera prise relative à l’investiture de candidat à l’élection présidentielle de mars 2026. La candidature de notre champion de tous les temps, le camarade président Denis Sassou N’Guesso, est la seule susceptible d’assurer au PCT et à la majorité présidentielle la stabilité du pays. Le PCT appelle le président Denis Sassou N’Guesso à présenter sa candidature à la prochaine élection présidentielle* », a-t-il lancé sous les applaudissements des congressistes.

Selon lui, le PCT abordera cette échéance avec sérénité, confiance et ambition. Mais cette ambition exige une mobilisation totale, une discipline exemplaire et une fidélité sans faille aux valeurs du parti. Cette ambition exige égale-



Une vue de la salleAdiac

ment un parti rassemblé, organisé, à l’écoute des préoccupations des populations et capable de proposer des solutions concrètes aux défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels notre pays est confronté. Pour des raisons de candidature du président de la République, il a évoqué sa position de proche compagnon du président Marien Ngouabi, donc un homme plus expérimenté de la classe politique congolaise. « *Nous avons encore besoin de son expérience dans ce monde plein d’incertitudes ; il a l’unité nationale dans son gène ; garant de la paix dans le pays* »,

a poursuivi Pierre Moussa. Il a aussi rappelé que le 6e congrès ordinaire se tient dans un contexte marqué par la fin d’un mandat ouvert au lendemain du 5e congrès ordinaire de décembre 2019, placé sous le signe de la restauration de l’unité, de la cohésion et de la discipline. « *Au cours de ces six dernières années, nous avons travaillé sans relâche à la mise en œuvre des orientations du 5e congrès ordinaire. Pour ce faire, nous avons adopté un plan d’actions pluriannuel visant quatre objectifs stratégiques, à savoir dynamiser le parti, améliorer les per-*

formances électorales du parti ; renforcer les relations avec les partis amis et le mouvement associatif », a déclaré le secrétaire général du PCT. S’agissant du bilan, il s’est réjoui de la moisson du PCT pendant ces cinq dernières années, notamment lors de l’élection présidentielle de mars 2021, les législatives et locales de 2022 et sénatoriales de 2023 avec la clé la réélection de son candidat, l’obtention de 112 députés, 59 sièges au Sénat sur les 72 ; 652 conseillers sur les 1154 aux locales, offrant une majorité confortable au président de la République. De

2020 à ce jour, douze sièges du parti ont été construits et six autres sont en cours. Durant le mandat finissant, une campagne permanente d’adhésion a été menée à l’issue de laquelle les effectifs des membres du parti se sont considérablement accrus. « *De 473 700 en 2020 à 615 300 en 2024, soit une augmentation de 30%. Ce qui est très important en termes d’électeurs. 600 000 membres entraînent un potentiel de partisans électeurs qu’on peut multiplier par trois ou quatre, voire plus. Dans ce cas, vaincre le PCT deviendrait très ardu* », a-t-il souligné.

Parfait Wilfried Douniama

LE FIN MOT DU JOUR

Pourquoi le PCT prend de l’ampleur ?

Fracturé et donné hors course au sortir de la Conférence nationale souveraine en 1991, le Parti congolais du travail (PCT) jouit d’une santé dont témoignent avec une certaine éloquence ses succès aux différentes consultations électorales. Majoritaire au Sénat, à l’Assemblée nationale, dans les conseils départementaux et municipaux, la plus vieille formation politique de l’arène congolaise peut faire valoir sa résilience. Et apprendre à ses concurrents, mais aussi à ses alliés, que pour durer en politique, il faut savoir prendre les coups et les surmonter.

Les siens, il a commencé à en mesurer la rudesse quelques mois après avoir vu le jour, un certain 31 décembre 1969. Lorsque, le 23 mars 1970, le Congo est secoué par le putsch du lieutenant Pierre Kinganga alias Sirocco, les fondations du PCT sont moins ébranlées du fait de la ligne de fracture qui oppose les « contre-révolutionnaires », meneurs de la tentative de prise du pouvoir par les armes, et les « révolutionnaires » ont fait preuve d’unité.

Cette sérénité se trouve fort bousculée quand éclate le M22, le mouvement du 22 février 1972. La contestation est venue de l’intérieur, parce que ses dirigeants, parmi les plus en vue -songeons à un autre lieutenant, Ange Diawara, en l’occurrence- sont aux avant-postes. Vaincu en 1973, le M22 laissera de profondes blessures dans les

cœurs et les esprits des cadres et militants du PCT. Pour plusieurs observateurs, le parti ne s’en est alors pas totalement remis.

Quand on pense que les événements de 1970 succèdent à ceux de 1969 consécutifs à l’arrestation de Bernard Kolélas et de ses camarades pour trafic illégal d’armes de guerre ; que les faits de 1972-1973 font suite entre autres, à la grève estudiantine de 1971 contre laquelle le président Marien Ngouabi s’est élevé lors d’une mémorable adresse à la place dite de la Liberté (Gare CFCO) ; que le 24 mars 1976, une forte grève syndicale a fait à nouveau vaciller le pouvoir, autant dire que le PCT vient de loin.

C’est indéniable : le cycle des violences, intrigues, complots, et des contestations plus ou moins larvées culmine le 18 mars 1977 avec l’assassinat du chef de la révolution, le Commandant Marien Ngouabi. Après deux ans d’éclipse sous le régime d’exception, le PCT reprend du service officiellement en 1979 à l’issue de son troisième congrès extraordinaire tenu du 26 au 31 mars. Une longue période d’accalmie et de construction nationale s’ensuit, jusqu’à l’avènement de la démocratie pluraliste portée par la Conférence nationale. Il n’en sort pas indemne et doit s’adapter à la nouvelle donne.

Les premières consultations électorales de l’ère démocratique lui font défaut en

termes de victoire politique immédiate. Si l’on observe avec attention, la victoire stratégique a bien été de son côté. Classé troisième derrière l’UPADS (Union panafricaine pour la démocratie sociale) et le MCDDI (Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral), le PCT, vieux de 23 ans, est le faiseur de roi. Son soutien au leader de l’UPADS, Pascal Lissouba, lors de la présidentielle de 1992, contribue à la victoire de ce dernier.

Les deux alliés ayant mis le feu à leur texte d’accord en public, l’alliance PCT-MCDDI se solde par l’affaiblissement de la légitimité du parti au pouvoir d’alors. À défaut d’avoir affaire à des partenaires de poids, l’UPADS fait de la place à l’UDR-Mwinda d’André Milongo ainsi qu’à bien d’autres partis de petite et de très petite taille. Le compte s’avère fatal à la fin de l’exercice. Et quelle fin ? L’on se souvient des temps douloureux vécus par la société congolaise dans son ensemble entre juin et octobre 1997. Vient ensuite cette transition de cinq ans qui conduit aux élections générales dont les présidentielles en 2002, 2009, 2016 et 2021.

Pourquoi le PCT prend de l’ampleur ? La réponse à cette question ne saurait être exhaustive. On pourrait néanmoins s’attacher à quelques évidences. Certaines liées à la configuration des partis politiques dans notre pays, d’autres au comportement hautement rationnel du personnel concer-

né. Sur la première variable, on s’aperçoit que la prolifération des partis politiques en lieu et place de regroupements de forces poursuivant un même idéal ne porte pas chance aux petites entités. Sur la seconde, la transhumance des acteurs à la recherche d’air frais fait le reste.

Une chose est certaine : il a beau être l’objet de critiques diverses y compris en son propre sein, le PCT a assurément la chance de bénéficier de l’aura de son principal leader, son « Timonier », son « Patriarche », en l’occurrence le président Denis Sassou N’Guesso. Ne nous y trompons pas, à quelques différences près, les autres formations politiques citées plus haut auraient peut-être connu le même préjugé favorable dans les mêmes circonstances. Enfin, reconnaissons que 56 ans d’expérience ne tombent pas facilement à l’eau.

À condition de ne pas dévier du chemin de l’unité nationale, de la consolidation de la paix, du dialogue et de l’exemplarité dans la conduite de l’action publique par le biais des institutions que le PCT et ses alliés chapeautent sur toute la ligne. À condition de tenir les promesses, de ne pas hésiter à exposer ouvertement les difficultés de parcours lorsqu’elles se présentent sur le chemin du développement, de la consolidation de l’indépendance et du bien-être collectif.

Gankama N’Siah

PRÉSIDENTIELLE 2026

Le MCDDI porte son choix sur Denis Sassou N’Guesso

Pour son candidat à l’élection présidentielle de 2026, le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) a jeté son dévolu sur le chef de l’Etat. Le comité départemental de Brazzaville de ce parti de la majorité présidentielle a invité Denis Sassou N’Guesso à se déclarer candidat, le 22 décembre, à l’issue de la 2^e session extraordinaire.

« Conscients de notre engagement et soucieux de l’avenir de notre jeunesse, ainsi que la stabilité de notre pays face aux enjeux internes et externes, nous nous tenons unis et cohésifs derrière le président de la République. A l’instar des troupes militaires qui n’attendent que le mot d’ordre de leur commandant pour passer à l’action, les militants du comité MCDDI-Brazzaville n’attendent que l’acte de candidature du chef de l’Etat, Denis Sassou N’Guesso », relève la déclaration lue par le président du comité MCDDI-Brazzaville, Martinien Régis Ulrich Bocko. Le comité MCDDI justifie son choix sur le président de la République, entre autres, par le respect du pacte politique, mais aussi et surtout du fait



Des responsables du comité MCDDI-Brazzaville présidant la réunion. Adiac qu’il est le garant de la paix, de la stabilité politique et acteur majeur dans la promotion du vivre-ensemble. Cette unité, a renchéri le comité MCDDI Brazzaville, n’est pas symbolique, elle crée une énergie qui « galvanise, transforme la tension en

force positive et fait de nos chants traditionnels un rituel de victoire avant même le lancement du scrutin de mars 2026 ». Pour atteindre cet objectif, le MCDDI a lancé une quête destinée à soutenir la probable candidature du chef de l’Etat. « Excellence M. le président de la République, il ne reste plus qu’à vous de faire acte de candidature. Pour joindre l’acte aux paroles, nous lançons une quête pour soutenir votre candidature afin de matérialiser notre ambition et votre dynamisme. Ensemble, unis par l’alliance PCT-MCDDI, socle de l’unité nationale, nous vous réitérons notre engagement, notre confiance et notre espérance », a conclu le comité MCDDI-Brazzaville. **Firmin Oyé**

VIE DES PARTIS

La fédération PCT-Nkeni-Alima se dote d’un siège moderne

Le commissaire politique du Parti congolais du travail (PCT) du département de la Nkeni-Alima, Pierre Mabiala, a procédé le 24 décembre à Gamboma, à l’inauguration du siège de cette nouvelle fédération et à l’installation de son président, Yves Fortuné Moundélé-Ngollo Éhourossia.

Don du député de la première circonscription électorale de Gamboma, Hugues Ngouélondélé, le siège de la fédération PCT-Nkeni-Alima est un bâtiment R+1 alliant commodités et confort. On y trouve, entre autres, des bureaux du président fédéral et de ses collaborateurs, des salles d’attente et de conférences équipés, ainsi que d’autres locaux pour des services techniques et connexes. Coupant le ruban symbolique, le commissaire politique, Pierre Mabiala, a rappelé que cet édifice fait désormais l’honneur à son constructeur et au parti. Il a également remercié les bénéficiaires, notamment le président fédéral du PCT-Nkeni-Alima qui, à peine arrivé, dispose déjà d’un chef d’œuvre à la hauteur des attentes des militants. Réceptionnant l’infrastructure, le président de la fédération PCT-Nkeni-Alima, Yves Fortuné Moundélé-Ngollo Éhourossia, a rappelé que ce siège n’est pas un simple bâtiment, mais plutôt un marqueur de leur présence politique, un repère pour les militants et un signal de conquête. « Il est la marque déposée d’un geste généreux, visionnaire et profondément militant posé par un homme de conviction, un homme au grand cœur, un

militant engagé et déterminé à servir le parti. Ce camarade qui souhaite que nous fassions la politique autrement n’est autre que le membre du Comité central Hugues Ngouélondélé », a-t-il indiqué. Profitant de la cérémonie qui s’est déroulée à quelques heures de l’ouverture des travaux du 6^e congrès ordinaire et à quelques mois de l’élection présidentielle de mars 2026, Yves Fortuné Moundélé-Ngollo Éhourossia a rappelé que l’inauguration de ce siège est un message clair et sans aucune ambiguïté confirmant que le département de la Nkényi-Alima est acquis au PCT. « Oui, d’Ongogni à Ollombo, d’Abala à Alembé, de Makotimpoko à Gamboma, le PCT est chez lui et il va continuer à convaincre et à intégrer les nouvelles générations d’hommes et de femmes afin de demeurer la seule force de propositions crédibles pour la transformation, le progrès et le développement de nos territoires. Ce bâtiment nous place face à nos exigences à savoir d’être à la hauteur de l’outil qui nous est confié. Il nous revient désormais de faire vivre ces murs par l’action militante, la discipline, la cohésion et l’exemplarité dans un esprit de franche camaraderie », a dit le député d’Ongogni.



La façade principale du siège du PCT-Nkeni-Alima. Il a, par ailleurs, réaffirmé la loyauté et le soutien total de la fédération PCT du département de la Nkeni-Alima au président du comité central, Denis Sassou N’Guesso, l’appelant à faire acte de candidature à l’élection présidentielle : « Nous voulons lui dire que la terre de nos ancêtres vibre déjà ! Nous voulons vous dire que nous sommes déjà rangés en ordre de bataille pour que vous poursuiviez l’œuvre de métamorphose de notre pays, dans la paix et l’unité. Nous croyons en vous, nous avons confiance en vous, nous sommes avec vous... C’est pourquoi, avec la foi du militant et la voix de la base, nous vous demandons très respectueusement de répondre aux appels à candidature qui résonnent dans tout le pays, répondez à l’appel du peuple congolais, qui du nord au sud, vous réclame encore à la tête de notre pays pour conduire le destin de notre nation ». Notons que l’inauguration du siège du PCT-Nkeni-Alima a été suivie d’une réunion qui a rassemblé, autour du commissaire politique Pierre Mabiala, les autorités nationales et fédérales du parti dont l’ancien secrétaire général, Pierre Ngolo, le président fédéral, Yves Fortuné Moundélé-Ngollo Éhourossia, la secrétaire permanente Pauline Issongo, le membre du comité central Hugues Ngouélondélé, le commissaire politique des Plateaux, Adélaïde Mougany, ainsi que d’autres membres du comité central, notamment Lydia Mikolo, Grégoire Lefouoba et Bruno Jean Richard Itoua. **Parfait Wilfried Douniama**

CAMEPS

Le budget 2026 arrêté à près de trois milliards FCFA

Le budget exercice 2026 de la Centrale d'achat des médicaments essentiels et des produits de santé (Cameps) a été adopté, le 21 décembre, à Brazzaville par le conseil d'administration réuni sous la direction de son président, le Pr Ange Antoine Abéna.

Le budget de la Cameps exercice 2026 est adopté en dépenses et en recette à la somme de 2.989.942.015 FCFA. Il est en baisse de 8% par rapport à celui de l'année dernière.

En outre, le conseil d'administration a approuvé le plan stratégique pour la période 2026-2030, le manuel des procédures administratives, financières et comptables de la Cameps ainsi que son plan d'actions. Dans l'exécution de ce plan, il est prévu la construction d'un entrepôt de médicaments et produits de santé au village Edou, situé à quelques encablures de la ville d'Oyo, dans le département de la Cuvette.

Il sera aussi construit, dans le cadre de ce plan d'actions, un hub logistique



Les administrateurs de la Cameps posant en groupe à la fin des travaux/Adiac

dans la ville de Pointe-Noire, a précisé le directeur général de la Cameps, le Dr Max Maxime Makoumba-Nzambi.

Par la même occasion, le conseil d'administration a aussi pris acte du rapport de la commission analyse des procédures de la

Cameps, ainsi que du rapport de la commission de désignation du Commissaire aux comptes de cette structure pour les six prochaines années.

De même, les administrateurs ont adopté le manuel des procédures administratives, financières, tech-

niques et comptables de la Cameps, avant de désigner son cabinet aux comptes pour les six prochaines années, à compter de 2025. Saluant le dévouement du gouvernement, le conseil d'administration a témoigné sa gratitude à l'endroit du président de la Répu-

blique, avant de lui adresser une motion de félicitations. Clôture des travaux, le président du conseil d'administration, Ange Antoine Abéna, a exhorté les administrateurs de la Cameps à mettre en application les directives reçues.

Firmin Oyé

FONCTION PUBLIQUE

Un mémoire sur le processus de recrutement des personnes handicapées

Etudiant déficient visuel, Emerson Massa Ekeabéka a décroché brillamment le 20 décembre un diplôme de master en ressources humaines et coaching à l'Université supérieure du commerce du Sénégal implantée au sein de l'Institut de gestion de développement et d'entreprise à Brazzaville.

Le jeune diplômé a conquis le jury qui lui a attribué une note de 18 sur 20 avec mention excellente pour son travail sur « les modalités du processus de recrutement des personnes vivant avec handicap (PVH) au sein de la fonction publique congolaise. »

Emerson Massa Ekeabéka est déficient visuel ce qui ne l'empêche pas de faire preuve de grandes capacités intellectuelles. Il a présenté son travail en 15 minutes, fruit de ses recherches, qui a été apprécié à l'unanimité par les membres du jury, le Dr Cyrille Ngouloubi et le Dr Arsène Akouélé.

Ses analyses ont quant à elle été supervisées par le professeur associé en science politique et administratif, Wolf Martial Barthélemy Bangogoye.

L'impétrant a utilisé la méthode de recherche descriptive fondée sur l'étude approfondie d'un échantillon de 30 personnes vivant avec un handicap recrutées au sein de la fonction publique. La pertinence de ses analyses a captivé le public et les membres du jury par son éloquence et



la magie de ses doigts dans sa lecture de l'écriture en braille. La finalité de son travail vise à faire comprendre aux autorités les difficultés des personnes vulnérables à intégrer la fonction publique et

à proposer des solutions en vue d'un recrutement plus juste et adapté à leurs besoins.

L'impétrant a notamment énuméré les difficultés qui sont les leurs : le manque d'information

sur l'existence des possibilités d'emploi, le manque d'accessibilité dans certaines administrations (lieux de dépôts de dossiers ou centres d'examen), la discrimination ou encore le

manque de politique claire pour rendre le recrutement inclusif. Parmi les solutions préconisées pour améliorer le recrutement des personnes vivant avec un handicap dans la fonction publique congolaise, Emerson Massa Ekeabéka a proposé l'organisation de campagnes d'information dans les médias, écoles et centres spécialisés, l'adaptation des lieux et des épreuves des examens en format braille, le recours aux interprètes en langue des signes et la lutte contre la discrimination.

Interrogé sur ce point, il a expliqué que le sujet mérite une attention particulière de la part des autorités et des organisations de personnes vivant avec un handicap afin de conjuguer tous les efforts possibles pour favoriser le recrutement et l'insertion sociale de cette catégorie de personnes.

Il a émis le souhait que soit créé un ministère en charge des personnes vivant avec un handicap afin de prendre en compte leurs propositions et d'accorder plus d'attention à leur problème.

Lydie Gisèle Oko

INSERTION PROFESSIONNELLE

Plus de 45 000 jeunes seront formés en 2026

Lors de la troisième session ordinaire du comité de pilotage du Projet de protection sociale et d'inclusion productive des jeunes (PSIPJ), tenue le 26 décembre à Brazzaville, des avancées ont été enregistrées pour l'année 2025. Pour l'exercice 2026, ce projet financé par la Banque mondiale prévoit d'accompagner 40 000 jeunes en auto-entrepreneuriat et former 5 000 autres aux métiers porteurs.

Anciennement projet Lisungi, le PSIPJ fait face à plusieurs défis pour assurer son succès. Le premier défi concerne l'achèvement et le déploiement de l'applicatif d'un registre social unique, indispensable au suivi et à la gestion des bénéficiaires. À cela s'ajoutent le recrutement des prestataires de formation et des agences de coaching ainsi que les retards observés dans le versement des frais de transport et de nutrition des jeunes en formation. Les difficultés logistiques liées à l'approvisionnement en matériel pédagogique constituent également des obstacles à surmonter. Ouvrant les travaux de cette troisième session, le directeur de cabinet du ministre de l'Économie, du Plan et de l'Intégration régionale, Sylvain Lekaka, a relevé l'importance stratégique de cette rencontre pour l'avenir de la protection sociale et de l'inclusion productive des jeunes congolais. À cette occasion, le Plan de travail et le budget annuel 2026 a été adopté. Il prévoit 58 activités pour un montant global de 44 121 839 387 FCFA.

Les résultats attendus pour 2026 incluent le paiement de transferts monétaires à 2 000 ménages dans la Likouala et 10 212 ménages dans les autres départements, ainsi que la formation et l'accompagnement de 40 000 jeunes âgés de 18 à 35 ans en auto-entrepreneuriat. Par ailleurs, 5 000 jeunes de la même tranche d'âge bénéficieront d'une formation et d'un accompagnement en apprentissage d'un métier. Appelant à la responsabilité et à la solidarité des membres du comité de pilotage, Sylvain Lekaka a insisté sur l'importance de la synergie d'actions pour relever les défis identifiés. « *Le plan de passation des marchés pour l'exercice 2026 compte au total 43 marchés, dont 15 de services de consultants, 11 de fourniture et d'équipement, 3 de travaux de génie civil et 14 autres services non liés aux consultants. C'est ensemble que nous devons progresser dans la mise en œuvre de ce projet vital pour notre jeunesse et notre société. Je compte sur l'engagement de chacun de*



Les membres du copil à l'ouverture des travaux Adiac

vous », a-t-il déclaré. Lancé en mars dernier, le PSIPJ est structuré en six composantes, dont quatre sont actuellement actives : l'expansion du programme Lisungi pour le relèvement, le renforcement du système de protection sociale, la gestion, le suivi et évaluation

du projet, ainsi que l'inclusion productive des jeunes vulnérables âgés de 18 à 35 ans. En 2025, 10 581 ménages ont bénéficié de transferts monétaires conditionnels pour un montant total de 1 260 795 600 FCFA. Le projet a également permis la formation de 4 926 jeunes dans

plusieurs centres à travers le pays. À Brazzaville, 1358 jeunes ont suivi des formations, tandis que Pointe-Noire, Dolisie et Ouessou ont également enregistré un nombre important de jeunes en apprentissage.

Fiacre Kombo

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Avis favorable pour 29 dossiers d'agrément

Sur 33 dossiers de demande d'agrément examinés lors de la 9e session ordinaire de la Commission d'agrément d'établissements privés de l'enseignement supérieur, 29 ont reçu un avis favorable soit un pourcentage 87,87%, indique le communiqué final des travaux.

Les dossiers ayant reçu un avis favorable ont obtenu des agréments de création, d'ouverture, d'extension, définitif et l'ouverture de nouveaux programmes de formation (BTS, licence, C.E.S.A et master). Dans l'ensemble, 17 dossiers de création d'établissements ont été approuvés ; six dossiers d'agrément d'ouverture ont reçu un avis favorable et deux dossiers ont obtenu l'agrément définitif de l'établissement. Par ailleurs, toutes les demandes d'ouverture de nouveaux programmes de licence ont été validées. Aussi, les quatre demandes d'extension de sites ainsi qu'une demande d'ouver-



La ministre de l'Enseignement et les membres de la Commission d'agrément Adiac

ture du programme du certificat d'études supérieures en administration des en-

treprises ont toutes été approuvées. Cependant, sur les huit programmes de BTS

examinés, aucun n'a reçu un avis favorable. Dans son mot de clôture

des travaux de cette session, la ministre de l'Enseignement supérieur, le Pr Edith Delphine Emmanuel, a salué le travail réalisé par la commission d'agrément. Elle a indiqué que les structures n'ayant pas obtenu un avis favorable recevront des notifications pour améliorer ce qui doit l'être. De leur côté, les participants ont formulé une recommandation. Celle qui appelle le gouvernement à harmoniser les termes employés pour définir les types d'autorisations et d'agrément conformément aux décrets du 13 mai 1996 et celui du 23 mai 2008.

Rominique Makaya

FÊTE DE LA NATIVITÉ

La Russie au chevet de deux orphelinats de Brazzaville

À l’occasion de la fête de Noël, l’agence de presse russe « Initiative africaine » au Congo, en partenariat avec l’ambassade de la Fédération de Russie, a offert, le 24 décembre, des dons de vivres et de livres à deux orphelinats de Brazzaville. Un geste de solidarité salué par les responsables et les enfants bénéficiaires.

La première étape de cette action humanitaire s’est déroulée à l’orphelinat Maison Notre-Dame de Nazareth, situé à Mpila. Cette structure accueille 33 enfants âgés de 5 à 18 ans, venus de Brazzaville, de la Cuvette et de Pointe-Noire. Enfants abandonnés, orphelins, malades ou issus de familles défavorisées y trouvent un cadre d’encadrement, de scolarisation et de formation. Deux adolescents suivent d’ailleurs des formations professionnelles en coiffure-esthétique et en hôtellerie. Le don remis était composé de vivres variés : viandes, poissons, manioc, sacs de riz, bidons d’huile, jus, lait, sucre, beurre, bananes plantain, biscuits, chocolat, savons et autres produits de première nécessité. À cela se sont ajoutés deux livres de contes russes traduits en français, destinés à éveiller l’imaginaire des enfants pendant la période des fêtes. Présent à la cérémonie, l’ambassadeur de la Fédération de Russie au Congo, Ilias Iskandarov, a souligné la portée spirituelle du geste. « Ce n’est pas notre don. C’est le don de notre Seigneur Sauveur, via nous. Grâce à son amour et à sa miséricorde, ce geste existe », a-t-il déclaré. Il a



Lors du premier don à l’orphelinat Maison notre dame de Nazareth par l’agence de presse russe « Initiative africaine » en présence de l’ambassadeur de Russie au Congo/Adiac initiative africaine » en présence de l’ambassadeur de Russie au Congo/Adiac

également adressé ses vœux de Noël au peuple congolais, en exprimant le souhait que cette initiative ne soit pas la dernière. Très émue, la sœur Marie-Thé-

rèse Ongayolo, responsable de l’orphelinat, a exprimé sa reconnaissance en ces mots : « De tout cœur, au nom des enfants et en mon nom propre, merci grand

merci à l’ambassadeur. Avec autant d’enfants, on est toujours heureux de recevoir de l’aide ». Elle a salué un geste important permettant aux pensionnaires de

passer les fêtes dans de bonnes conditions.

À Nkombo, un second don dans une ambiance festive

La délégation s’est ensuite rendue à l’orphelinat Fondation Duhamel et Simone, à Nkombo, dans le 8^e arrondissement Djiri, qui héberge environ 40 enfants. Accueillis dans une ambiance chaleureuse faite de chants de louange et de sourires, les donateurs y ont remis des vivres similaires ainsi que deux livres de contes. Dmitry Nikitin, directeur du bureau congolais de l’agence de presse russe « Initiative africaine », s’est réjoui de ce geste de solidarité tout en rappelant que « C’est le geste qui compte. Nous voulons donner de la joie aux enfants, pas seulement pour le 24 ou le 25 décembre, mais pour toute l’année ». Pour le responsable de l’orphelinat, Hulrich Ngoumba, ce don est un véritable soulagement. « Nous sommes très heureux que l’ambassade de Russie ait pensé à nous en ce moment de difficulté. C’est un coup de soulagement pour bien fêter la nativité avec les enfants », s’est-il réjoui.

Merveille Jessica Atipo

Des enfants passent des moments de divertissement

Les enfants venus de divers arrondissements de Brazzaville, ont pris d’assaut le 24 décembre, le parc de jeux et de divertissement du quartier Plateau de 15 ans pour passer les moments de joie, d’apprentissage et d’épanouissement dénommé journée socio-culturelle, organisée par l’Association Iminou, que dirige Bel-ange Massouémé.

L’objectif est de favoriser la convivialité et le vivre ensemble entre les adolescents avec une attention particulière aux enfants vulnérables. La journée a été placée sous le signe du bien-être, du partage et de l’épanouissement afin d’offrir aux enfants un moment de détente et de découverte dans un cadre sécurisé, chaleureux et stimulant. Les jeunes adolescents ont pris part à plusieurs jeux gratuitement sans un temps limité. Les moments de gaieté ont permis de passer des activités ludiques, à aux jeux artistiques en passant par les ateliers de peintures, les jeux collectifs, danses et animation, la construction des bracelets. Autres temps fort de la journée socio-culturelle a été celle de la remise des cadeaux de Noël ainsi que du repas partagé. Les cadeaux reçus ont été notamment des poupées, voitures, guitares, avions, pianos, kits de cuisine, ballons. La présidente de l’association, Bel-ange Massouémé a témoigné dans son mot de circonstance son attachement aux enfants.

Pour elle, tous ces jeux leur permettront de se construire et de s’épanouir. Selon elle, à travers cette initiative, l’association souhaite créer un espace où chaque enfant peut s’exprimer librement, développer sa créativité et vivre une expérience enrichissante loin des difficultés du quotidien. La réception de cadeaux aux enfants a permis à chaque famille de remercier les organisateurs. Novi Mossikola, parente venue du quartier Mikalou a indiqué que l’initiative est à féliciter car sans l’association son enfant ne devrait pas être en liesse en collectivité faute de moyen. Reine Mossangué a renchéri que ces enfants se sont amusés pendant des heures sans problème et ils ont bénéficié des cadeaux aussi importants. Notons que l’association Iminou agit pour l’amélioration durable de la vie des enfants vulnérables à travers des actions sociales, éducatives, économiques et environnementales plus inclusives. Elle s’engage aussi pour la promotion des droits des enfants.



Les enfants en liesse/Adiac

Plusieurs activités se réalisent dans la ville capitale parmi lesquelles les campagnes d’acti-

vismes et forums sur la lutte contre toutes formes de violence en milieu scolaire et sur

le bien-être des jeunes en milieu scolaire.

Lydie Gisèle Oko

INFRASTRUCTURES BANCAIRES

La BCH bientôt dotée d'un siège social moderne

La Banque congolaise de l'habitat (BCH) va, dans les prochains mois, s'offrir un siège social de haut standing à Brazzaville. Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a lancé les travaux de construction de cette infrastructure, le 19 décembre dernier, lors d'une cérémonie solennelle. L'évènement a mobilisé les membres du gouvernement, les autorités politiques et militaires, les parlementaires, les autorités administratives et locales, les partenaires techniques et financiers, les acteurs du secteur bancaire et immobilier et de nombreux responsables et agents de cette banque.

Le futur siège social de la BCH sera un édifice moderne, adapté aux standards internationaux. Cet immeuble de sept étages, se construit sur le même site d'avant, situé sur l'avenue Amilcar Cabral, au centre-ville de Brazzaville.

Ce bâtiment de sept niveaux sera construit par la société Mat Construction, sur un espace de 525 m², sur un délai prévisionnel d'exécution des travaux allant de 18 à 24 mois. L'infrastructure abritera à termes, 186 postes de travail, 6 salles de réunions de douze places chacune, une grande salle polyvalente de 100 places, une zone dédiée aux clients VIP et aux gros déposants.

D'après les caractéristiques techniques publiées par le directeur général de la BCH, Oscar Ephraïm Ngolé, le rez-de-chaussée de l'immeuble abritera à terme, les espèces d'accueil du public des services opérationnels, le hall principal ainsi que les guichets de perception. Le premier étage du bâtiment sera dédié aux espaces de réunion, les salles modulaires devant favoriser la collaboration, la communication interne et la prise de décision.

Les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e étages, a-t-il précisé, vont servir d'espaces opérationnels de la banque, et devraient abriter notamment essentiellement la coordination de l'ensemble des services de la direction.

Les 6^e et 7^e étages, quant à



eux, sont réservés à la direction générale, aux directions centrales ainsi que la salle du conseil d'administration de la banque.

Dans son mot de circonstance, le directeur général de la BCH a exprimé toute sa reconnaissance à l'endroit du chef de l'Etat, pour son soutien constant au développement du secteur bancaire national, ainsi qu'à son implication directe dans la réalisation de ce projet.

Mr Oscar Ephraïm Ngolé a fait savoir que la construction de cet édifice moderne vise à offrir au personnel de la BCH un cadre de travail adapté et un accueil de qualité aux clients.



Le plan stratégique 2026-2030 mis en œuvre

Devant le Président de la

République, le directeur général de la BCH a annoncé la mise au point du nouveau plan stratégique de son institution, qui va couvrir la période 2026-2030. Ce plan quinquennal permettra à la banque, acteur clé dans le financement de l'habitat au Congo, d'améliorer ses performances afin de bien atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés.

« Le lancement des travaux de construction de notre siège social intervient au moment où la BCH vient d'élaborer son nouveau Plan stratégique, qui couvrira la période 2026-2030, et qui sera soumis très prochainement à l'approbation de ses organes de gouvernance. Il a

l'ambition de poser les bases, de ce que nous espérons être, la phase de modernisation et de développement de la banque, avec deux piliers essentiels : la digitalisation des services en vue de s'armer aux bonnes pratiques, et le financement de l'habitat, pour enfin réaliser l'objet social de la banque », a souligné Mr Oscar Ephraïm Ngolé.

S'exprimant au nom de son collègue chargé des finances, empêché, Bruno Jean Richard Itoua a souligné que la construction du siège social moderne de la BCH est un projet ambitieux visant à améliorer l'écosystème bancaire au Congo afin de participer à l'inclusion financière. Elle est, a-t-il affirmé, le fruit

d'un partenariat bilatéral entre le Congo et la Tunisie, conclu pour promouvoir le secteur immobilier, inscrit parmi les piliers du Plan national de développement (PND) 2022-2026.

Créée en 2007, la BCH se veut un acteur de référence du financement de l'habitat et du développement immobilier en République du Congo. Née de la coopération avec la Tunisie, elle milite sans relâche pour garantir aux congolais l'accès à un logement décent, conformément à la vision du gouvernement et du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso.



FÊTE DE LA NATIVITÉ

Près de 400 enfants issus des églises à l'honneur

L'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Gusso, présidente de la Fondation Congo Assistance a distribué, le 25 décembre à Brazzaville, des jouets de tous genres à près de 400 enfants issus de différentes églises.

La cérémonie de distribution de jouets qui a eu pour cadre la grande salle du palais des congrès a réuni des membres du gouvernement, des autorités administratives et religieuses. Elle a été précédée par un culte œcuménique orienté sur un thème tiré du livre de Mathieu 19 : 14 qui stipule, « laissez venir en moi les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent ».

Dans une atmosphère chaleureuse et empreinte d'émotion, les enfants ont reçu joyeusement des mains de l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Gusso, des vélos, des poupées etc. Ils ont eu également droit à un kit alimentaire servi sur place. « L'engagement de Mme Antoinette Sassou N'Gusso auprès des plus vulnérables n'est pas un slogan, mais plutôt une action, une présence, une responsabilité assumée de plus de quarante ans. Nous sommes ici parce qu'elle a fait un choix de mettre les enfants au cœur des



Antoinette Sassou N'Gusso remettant le cadeau à un enfant Adiac

priorités. Qu'elle trouve à travers ma voix, l'expression de notre gratitude infinie », a déclaré la conseillère du chef de l'Etat, cheffe de département des affaires sociales et humanitaires, directrice de cabinet de l'épouse du président de la République, Blandine Malila.

En outre, elle a appelé à multiplier des actions et à soutenir « celles et ceux qui accueillent, qui soignent, qui éduquent et qui protègent nos enfants ».

Visiblement émus et joyeux, les enfants ont exprimé leur gratitude à l'épouse du chef de l'Etat pour cette marque d'attention, ces instants privilégiés, ces moments de partage qui ont illuminé leurs cœurs et renforcé la magie de Noël.

Cet événement à forte portée sociale, qui s'inscrit dans la promotion des valeurs de partage, d'entraide, d'amour, et de cohésion sociale a permis à la première dame du Congo d'apporter la joie, le réconfort, l'espoir aux enfants en cette période de fêtes de fin d'années.

Yvette Reine Boro Nzaba

Les fidèles de l'Eglise Évangélique du Congo en France célèbrent Noël à Sevrans

Dans la nuit du 24 au 25 décembre, pour fêter la naissance de Jésus, plus de 400 fidèles des communautés évangéliques de Paris - Cortambert et du Pré Saint-Gervais étaient rassemblés à Sevrans, près de Paris.



Culte des protestants en France - Noël 2025/DR

C'était jour de fête pour les membres de la diaspora de l'Eglise Évangélique du Congo (EEC) en France, celle-ci s'étant désormais unie au sein d'une même fédération de communautés. Ce contexte appelant à l'unité a sans doute favorisé cette célébration conjointe des deux communautés. La salle Septime à Sevrans, louée pour la circonstance, a fait salle comble. Le culte de Noël, suivi d'un réveillon culturel, s'y sont déroulés comme le veut la tradition protestante évangélique. Il a permis aux fidèles de vivre la fête de la nativité de la même manière que dans

les paroisses et annexes de l'EEC en république du Congo.

La modératrice du jour, la pasteur Ève Gertrude

Nganga-Ngongo, entourée de ses collègues Laurent Loubassou, Michel Koubanza, Paul Moussouaka et Ruth-Annie Mampembé de

l'église protestante unie de France, a conduit le culte selon la liturgie classique de l'Eglise pour ce type de célébration. Le mémorable cantique du recueil Kintwadi n° 112, "Kuma napi", relatif à la naissance de Jésus-Christ, a été entonné à l'unisson peu avant le moment de la prédication. Celle-ci a été dite par le pasteur Patrice Médard Kinouani, directeur de cabinet du président de l'Eglise Évangélique du Congo, en séjour en France.

Le prédicateur a enseigné le peuple de Dieu en se basant

sur le chapitre 9, versets 5 et 6, du livre du prophète Esaïe, et lui a précisé ce que représente Noël. Il a fait un rappel historique et théologique sur la signification du mot. Ensuite, il a situé au 4e siècle de notre ère la période de célébration de cette fête par les chrétiens dans le monde. Enfin, il a expliqué comment la naissance du fils de Dieu, Jésus-Christ, est porteuse de lumière dans le monde. La fête de la nativité, ce n'est pas seulement manger et boire en famille. C'est plutôt l'occasion du renouvellement pour le chrétien.

Après la pause et l'agape (repas en commun), la soirée culturelle a débuté à 3H du matin et tenu le public en haleine jusqu'à 6H. Trois heures de concert au cours desquelles les groupes ont rivalisé de talent pour la gloire de Dieu, avec la prestation de huit groupes, signe de la richesse culturelle et musicale au sein de la fédération des communautés de l'EEC en France.

Marie Alfred Ngoma



Les participants au Culte des protestants Noël 2025 à Sevrans-France/DR



PROJET D'ACCELERATION DE LA TRANSFORMATION NUMERIQUE (PATN)
Numéro de Prêt : 9398-CG
Financement : BIRD
APPEL A MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT
N° 16/MPTEN/PATN-UCP/SC/SFC/2025
SERVICES DE CONSULTANT

Intitulé de la Mission : Recrutement d'un cabinet pour l'assistance technique à l'opérationnalisation du centre africain de recherche en intelligence artificielle (CARIA)
N° de référence : CG-PATN-090-CS-CQS-2025

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement de la Banque mondiale pour couvrir le coût du projet d'accélération de la transformation numérique (PATN) et a l'intention d'affecter une partie du produit à des services de consultant. Les services de consultant (« les Services ») comprennent le Recrutement d'un cabinet pour assurer l'assistance technique vise à accompagner le CARIA dans son opérationnalisation, en soutenant la révision approfondie de son document stratégique initial et l'élaboration de son Business Plan. Elle devra permettre le déploiement effectif des composantes essentielles du Centre, à savoir : la formation, la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat numérique des jeunes, tout en assurant la mise en place de modèles économiques viables et de mécanismes de gouvernance adaptés.

2. La mission portera également sur la Révision des documents stratégiques et élaborer un plan de mise en œuvre opérationnel aligné sur le Décret n°2025-279 du 2 juillet 2025 ;

développer les programmes intégrés de formation, recherche, innovation et entrepreneuriat ; Concevoir un cadre d'incubation et une étude de faisabilité pour un incubateur national et des pôles régionaux ; Renforcer les

partenariats nationaux et internationaux, développer un modèle économique et un plan de durabilité financière ;

Renforcer les capacités et transférer les compétences aux équipes locales

La période de mise en œuvre est de 6 mois, avec une date prévue de début immédiatement avec la finalisation du processus de sélection. La mission se déroulera principalement à Brazzaville, République du Congo conformément au terme de référence mentionnés dans le présent AMI. Les Termes de Référence (TDR) de la mission sont disponibles à l'adresse indiquée ci-dessous.

3. L'Unité de Coordination du projet d'accélération de la transformation numérique (PATN) invite dès à présent les firmes de consultants à faire part de leur intérêt à fournir les Services. Les Consultants intéressés doivent fournir des informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et l'expérience pertinente pour exécuter les Services. Les critères de sélection d'une liste restreinte sont les suivants :

- Expertise technique
- Compétences confirmées en intelligence artificielle, technologies émergentes et innovation numérique ;
- Compétences en accompagnement et ingénierie
- Maîtrise de l'ingénierie de formation, de recherche et d'ac-

compagnement entrepreneurial ;

- Expérience institutionnelle et partenariats

Solide expérience dans les contextes institutionnels africains et dans la coopération avec des partenaires internationaux (académiques, privés, publics) ;

4. La liste restreinte comprendra au moins cinq (5) et au plus huit (8) cabinets répondant aux critères d'éligibilité conformément au paragraphe 7.17 du Règlement de passation des marchés pour les Emprunteurs de FPI.

L'attention des Consultants intéressés est attirée sur la Section III, paragraphes, 3.14, 3.16 et 3.17 du « Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs de FPI » de la Banque mondiale, juillet 2016, révisée en novembre 2017, août 2018, novembre 2020, février 2025 et septembre 2025 (« Règlement de Passation des Marchés »), qui énonce la politique de la Banque mondiale en matière de conflits d'intérêts.

Les Consultants peuvent s'associer à d'autres firmes pour améliorer leurs qualifications, mais ils doivent indiquer clairement si l'association prend la forme d'un groupement et/ou d'une sous-traitance. Dans le cas d'un groupement, tous les membres du groupement d'entreprises seront solidaire-

ment responsables de l'ensemble du contrat, s'ils sont sélectionnés.

5. Un Consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans le Règlement de Passation des Marchés et qui sera expressément énoncé dans la Demande de Propositions.

6. Des informations supplémentaires peuvent être obtenues à l'adresse ci-dessous pendant les heures de bureau, de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 16 heures (heures locales), du lundi au vendredi.

7. Les manifestations d'intérêt doivent être fournies par écrit à l'adresse ci-dessous au plus tard le jeudi 08 janvier 2026 à 16 heures.

Projet d'accélération de la transformation numérique (PATN)

À l'attention de : Michel NGAKALA, Coordonnateur du PATN
Siège : 254, Avenue Prosper GANDZION, à côté de l'ambassade du Rwanda, centre-ville, arrondissement 3 Poto-Poto, Brazzaville, République du Congo
Téléphone : (+242) 05 079 21 21
E-mail : marchespatn@gmail.com

Fait à Brazzaville,
le 26 Décembre 2025.

Le Coordonnateur
Michel NGAKALA

ARTS

Christian Bernard Mudzika, un artiste polyvalent

Artiste congolais évoluant à Abidjan en Côte d'Ivoire, Christian Bernard Mudzika connu récemment dans la série «Mabina» sous le nom de Lokassa, a débuté sa carrière artistique en 2000 en tant que mannequin professionnel. Il a ensuite évolué dans le théâtre, le cinéma et la danse contemporaine, devenant ainsi un artiste polyvalent de renommée internationale. Retour sur son quart de siècle de carrière artistique.

Christian Bernard Mudzika, a commencé sa carrière professionnelle par le mannequinat en 2000, avant de se tourner vers le théâtre et le cinéma en 2005. Il a travaillé avec des grands noms du théâtre congolais et a participé à de nombreuses productions télévisées et cinématographiques. En 2014, il quitte la République du Congo et après un bref séjour à Abidjan, il se rend en Italie pour des raisons familiales. Par la suite des opportunités se présentent à Abidjan et il saute sur l'occasion avec en prime des propositions sur plusieurs projets, notamment sur Canal+, TV5, chaînes locales, avec des équipes internationales pour des séries et films. Acteur de renommée internationale, après le succès des deux saisons Du futur est à nous, Christian Bernard Mudzika intervient dans Mabina une superbe série, la deuxième dans laquelle il fait partie des acteurs principaux. Dans cette série Mabina où il a été acteur et directeur artistique, il porte le nom de Lokassa un congolais installé à Abidjan où il fait fortune dans plusieurs affaires louches. Bénéficiant de la confiance du producteur et réalisateur Jean Noël Bah, il fait le casting à 90% à Abidjan où il a dû chercher des congolais parlant lingala vue que la série a été une commande de la chaîne Maboke Tv de la République démocratique du Congo (RDC). Le casting n'a pas été facile parce qu'il n'y avait

pas beaucoup d'acteurs congolais. En tant que directeur artistique, il a fait faire une petite formation de trois semaines aux locaux avant le tournage, ensuite ils ont fait venir quelques acteurs de Kinshasa (RDC) et de Brazzaville (République du Congo) pour la réalisation de cette série. La suite de cette série est en projet. Entre 2007 et 2013, Christian Bernard Mudzika a occupé différents postes dans le domaine artistique. Il a été administrateur adjoint du festival de théâtre «Matsina sur scène» et coordonnateur du festival de contes le Riapl. En 2019, il a repris sa carrière d'acteur en Côte d'Ivoire, participant ainsi à des productions internationales. Au nombre des réalisations depuis le début de sa carrière dans le monde de l'art, il y a sa participation à de nombreuses productions télévisées et cinématographiques en tant qu'acteur et parfois directeur artistique. Il a participé aux travaux avec des grands noms du théâtre congolais, et il a été également administrateur adjoint du festival de théâtre «Matsina sur scène» et coordonnateur du festival de contes le Riapl. Il a suivi aussi une formation en administration culturelle au CDC la Termitière de Ouagadougou financée par l'Union européenne pour le compte de la compagnie Banninga.

Des projets ambitieux en



cours

L'acteur Christian Bernard Mudzika est en préparation d'une série et d'un long métrage avec des tournages entre Brazzaville et Abidjan. Il espère bénéficier du financement au plus vite pour mettre ce projet exécution. Outre ce projet, il en a bien d'autres à l'instar de saisons 1 et 2 de la série Le futur est à nous

; Kongossa Lounge ; série Or blanc ; Famille vendue ; Les experts ; Les coups de la vie ; Menteur honnête ; Mabina ; Court-métrage Akanda ; L'autiste ; Sex love et money ; Pièce de théâtre Adam et Eve. S'agissant de son observation sur le cinéma congolais, Christian Bernard Mudzika, regrette le fait que le cinéma congolais ne soit pas assez

représenté, avec tous les talents qu'il a et le potentiel à exploiter. « Le cinéma est une vitrine et un levier économique. Regardez le Nigeria, et aujourd'hui la Côte-d'Ivoire est sur la bonne voie. Que les décideurs y croient plus et soient prêts à accompagner, faciliter et surtout financer des bien faits pour donner encore plus de visibilité à l'international », dit-il. Il faut ajouter qu'en dépit des prouesses qu'il réalise à l'étranger les autorités concernées ne sont pas malheureusement informées, ce qui est bien dommage vue qu'ils ne sont pas aussi nombreux à évoluer et à briller à l'international. Pour preuve dit-il, malgré tous les événements en rapport avec le cinéma, il n'a jamais été invité ou mentionné. « Mon souhait est de porter encore plus loin les couleurs de notre pays dans le domaine du cinéma à l'international pour multiplier les possibilités et les opportunités. Et j'espère que nos autorités multiplient les efforts et les moyens pour revaloriser la culture congolaise qui est appréciée partout », a conclu Christian Bernard Mudzika.

Notons que depuis bientôt huit ans Christian Bernard Mudzika est revenu à plein temps dans le cinéma et de temps en temps dans le théâtre, mais il fait aussi de la direction artistique et du coaching d'acteurs.

Bruno Zéphirin Okokana

AFRIQUE CENTRALE

Un nouveau livre pour repenser le financement du développement

A travers « Le système financier et développement en zone Cémac », préfacé par l'ancien ministre Burkinabé de l'Industrie et du Commerce, le Dr Harouna Kaboré, Arnel Silvère Dongou propose une lecture approfondie des mécanismes financiers à l'œuvre dans la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Un livre qui vient repenser le financement du développement en Afrique centrale.

La réflexion sur le financement du développement en Afrique centrale s'enrichit d'une nouvelle contribution avec la parution aux éditions ASD, du dernier ouvrage d'Arnel Silvère Dongou, consacré au système financier et à son rôle dans la transformation économique de la sous-région. Cet ouvrage paraît à une période où les pays d'Afrique centrale sont appelés à repenser leurs modèles de croissance, renforcer leur résilience économique et à mieux articuler finance et développement. Il va contribuer utilement au débat public et aux choix stratégiques qui s'imposent aux pays de la région.

Dans ce livre, l'auteur propose une analyse structurée et approfondie des mécanismes financiers à

l'œuvre dans la zone Cémac, mettant en perspective les ambitions de développement économique avec les réalités institutionnelles, bancaires et financières. Arnel Silvère Dongou s'attache, dans son propos, à comprendre pourquoi, malgré la stabilité monétaire et la solidité relative du secteur bancaire, le financement de l'investissement productif demeure insuffisant et peu orienté vers le long terme.

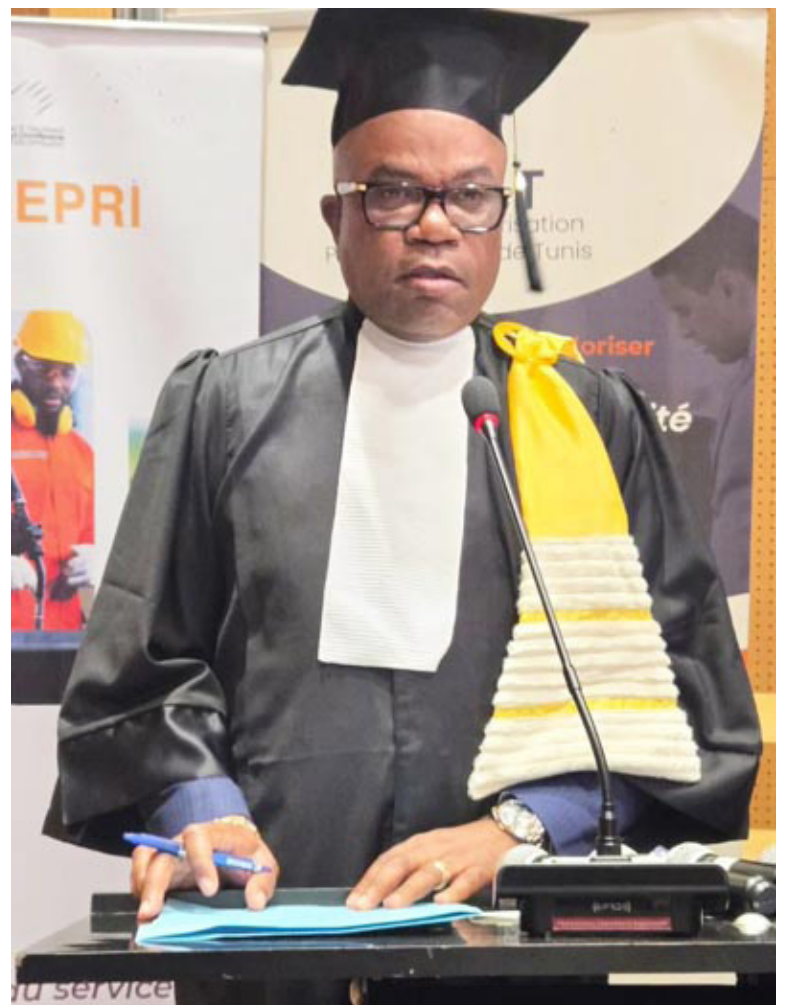
L'un des apports majeurs du livre réside dans la distinction claire qu'il opère entre stabilité financière et capacité de financement du développement. D'après l'auteur, si la stabilité n'est pas adossée à une architecture financière cohérente et diversifiée, elle peut coexister avec

une faible industrialisation, une création d'emplois limitée et une dépendance persistante aux rentes extractives.

Le livre met en lumière, à travers une approche à la fois analytique et pédagogique, les limites d'un modèle excessivement centré sur le crédit bancaire et plaide pour une architecture financière intégrée, fondée sur la complémentarité entre banques, marchés financiers, investisseurs institutionnels et mécanismes de partage du risque. Arnel Silvère Dongou insiste notamment sur la nécessité de mobiliser l'épargne longue, de renforcer les marchés de capitaux régionaux et d'orienter la finance vers les secteurs productifs.

Ce livre qui se veut à la fois un outil de compréhension, un support de débat et une base de réflexion pour les réformes à venir, s'adresse aux décideurs publics, aux acteurs du secteur financier, aux entrepreneurs, mais aussi aux universitaires et étudiants intéressés par les questions de développement économique et de politiques financières.

Parfait Wilfried Douniama



Arnel Silvère Dongou/Adiac

«LES LUMIÈRES DU CONGO»

La première édition en immersif prévue pour le 8 février 2026 à Paris

Organisée par Actions Diaspo que préside Wesman Bijou Sinald, «Les Lumières du Congo» sont des trophées du rayonnement et de l'excellence, qui ont pour objectif non pas simplement de remettre des trophées, mais aussi de créer une plateforme durable de reconnaissance, de valorisation et de mise en réseau des talents congolais, qu'ils vivent au Congo ou à l'étranger. La première édition va se tenir en format 100% digital et immersif, le 8 février 2026.

C'est une initiative qui vise à mettre en lumière celles et ceux qui, par leur talent, leur engagement et la qualité de leur travail, contribuent à faire rayonner le Congo, au pays comme à l'étranger. L'idée d'organiser ces trophées est née d'un constat selon lequel le Congo regorge de femmes et d'hommes remarquables, mais leurs parcours, leurs réussites et leurs engagements sont rarement valorisés de manière inclusive et transversale. « Avec «Les Lumières du Congo», nous avons voulu créer un espace de reconnaissance qui rassemble, sur une même scène symbolique, des profils très différents : politiques, entrepreneurs, artistes, sportifs, acteurs culturels, médias, influenceurs ou encore acteurs associatifs. L'ambition est claire : célébrer l'excellence, honorer l'engagement et faire rayonner le Congo », a fait savoir son manager général. Pour Wesman Bijou Sinald, le choix du digital et de l'immersif est avant tout un choix d'inclusion et de modernité. « Nous voulions un événement accessible à tous, sans barrières géographiques, qu'on soit à Brazzaville et Pointe-Noire (République du Congo), Paris (France), Montréal (Canada) où ailleurs. Le digital permet cette accessibilité immédiate en un clic. L'aspect immersif, quant à lui, répond à une volonté d'in-

novation : offrir une véritable expérience scénographique, visuelle et narrative, digne des standards internationaux, tout en restant dans l'identité congolaise », a fait savoir Wesman Bijou Sinald.

En effet, «Les Lumières du Congo» se déploient en deux temps complémentaires. Le premier temps est la cérémonie digitale et immersive, qui permet de toucher un public large, au Congo comme dans la diaspora. Le second temps est la Soirée des Lumières, prévue ultérieurement. Il s'agira d'un moment en présentiel, plus intimiste, dédié aux lauréats, aux nominés et aux partenaires, autour de la remise physique des trophées, de l'échange et de la célébration. Ces deux formats ne s'opposent pas, ils se complètent. Le digital donne la visibilité, le présentiel donne la rencontre et la mémoire.

«Les Lumières du Congo», un projet à pérenniser

«Les Lumières du Congo» sont pensées comme un rendez-vous de leur temps, un rendez-vous qui épouse les nouveaux usages, les nouvelles formes de narration et les nouveaux publics, notamment les jeunes générations. C'est un projet appelé à s'inscrire dans le temps. Cette première édition pose les bases d'un rendez-vous annuel, évolutif, ca-



pable de s'adapter, de s'améliorer et de grandir avec les attentes du public et des acteurs concernés. Son manager général veut que «Les Lumières du Congo» deviennent un repère, un moment attendu, un espace de fierté collective.

«Les Lumières du Congo» ne sont pas un événement politique, même si elles reconnaissent l'engagement public comme une composante du rayonnement national. Pour son manager général Wesman Bijou Sinald, le choix d'organiser cet événement le 8 février répond à un calendrier de production et de mobilisation déjà engagé depuis plusieurs mois. Il ne s'agit pas d'un positionnement



Le manager général de «Les Lumières du Congo»/DR

politique, puisqu'il se tient à l'approche d'une période électorale, mais d'un moment culturel et citoyen. Il n'y a donc pas un risque que l'organisation de cet événement soit noyée dans l'actualité politique. Au contraire, dans un contexte souvent saturé par le débat politique, «Les Lumières du Congo» proposent

une respiration, un temps de reconnaissance positive, de cohésion et de valorisation des talents. C'est aussi un message : le Congo ne se résume pas à ses échéances électorales. Il est aussi fait de femmes et d'hommes qui construisent, créent et s'engagent au quotidien.

Bruno Zéphirin Okokana

PARUTION

Roger Armand Makany présente «Le management par les détails»

Lors d'un déjeuner de presse organisé le 26 décembre dans l'enceinte de l'École supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE), le promoteur de cet établissement, le Pr Roger Armand Makany, a présenté son nouvel ouvrage intitulé «Le management par les détails : les clés de la performance managériale à travers l'attention aux détails». Ce livre de 148 pages, édité aux Éditions Hemar,

L'auteur invite les gouvernants, les chercheurs, les managers et les étudiants, à travers son ouvrage, à adopter une nouvelle posture managériale : celle de réhabiliter le détail comme un levier d'efficacité, de rigueur et de transformation. Il soutient que la performance durable repose moins sur des grandes orientations abstraites que sur l'attention portée aux éléments souvent jugés secondaires. « Le management par les détails » met ainsi en lumière les petits détails, notamment les microprocessus, qui se révèlent bien souvent être au cœur des échecs organisationnels. L'ouvrage souligne une réalité fréquemment négligée : ce sont les détails qui déterminent la réussite ou l'échec d'un projet, d'une organisation, voire d'un pays.

Pour étayer son propos, l'auteur s'appuie sur des exemples concrets tirés de la vie quotidienne, tels que la gestion de l'électricité, de l'eau, l'analyse d'une scène de crime ou encore



Le Pr Makany présente son ouvrage/Adiac d'améliorer durablement la performance organisationnelle. « Le message est simple mais puissant : un bon manager ne se contente pas d'avoir du savoir et du savoir-faire, il cultive surtout un savoir-être fondamental, celui de prêter attention aux détails. Cette compétence, rarement citée dans les manuels classiques, est pourtant transversale. Elle améliore l'organisation, la communication, la qualité, la gestion du temps et des conflits », a expliqué l'auteur. Dans ce livre, Roger Armand Makany met également en évidence les dangers et les erreurs quali-

l'interprétation d'un bulletin scolaire. À travers ces illustrations, il démontre que le « globalement satisfaisant » constitue une illusion dangereuse. Selon le Pr Roger Armand Makany, l'Afrique, en particulier, paie le prix de cette culture du global, laquelle culture freine l'atteinte réelle des indicateurs de l'émergence.

Structuré en six chapitres, l'ouvrage explicite la notion de « détail » et en précise l'importance dans le management. L'auteur y développe la figure du manager attentif aux détails capable d'anticiper les dysfonctionnements et

fiés d'insignifiants, mais qui, mal maîtrisés, peuvent engendrer de lourdes pertes. Il propose ainsi de contractualiser et de canaliser ces failles afin de prévenir leurs impacts négatifs. Considéré comme un véritable guide de management, l'ouvrage valorise l'importance des détails et leurs effets directs sur la gouvernance. Son écriture s'inspire à la fois de l'expérience managériale de l'auteur et de son constat selon lequel de nombreux leaders peinent à s'émanciper parce qu'ils privilégient l'essentiel apparent au détriment de l'analyse approfondie des détails. Roger Armand Makany invite ainsi la société à rechercher non pas « l'essentiel satisfaisant », mais des « détails satisfaisants », gages d'excellence et de durabilité.

Présentant le livre, le secrétaire général de l'ESGAE, Marcel Mboulou, a souligné que « Le management par les détails » repose sur une conviction forte : l'excellence organisationnelle ne se décrète pas, elle se construit jour après

jour à travers l'attention portée aux éléments qui peuvent sembler insignifiants. L'ouvrage développe trois idées majeures : les détails ne sont pas anecdotiques ; leur maîtrise est essentielle ; et le management par les détails ne relève pas du micromanagement, mais constitue une véritable philosophie de gestion. Offrant des réponses concrètes aux défis contemporains, ce livre s'adresse aux administrateurs, aux gestionnaires et à l'ensemble des acteurs de la société qui aspirent à une gouvernance efficace et responsable.

Notons enfin que Roger Armand Makany est professeur titulaire des universités, promoteur et directeur général de l'ESGAE de Brazzaville. Classée au ranking Eduniversal avec trois palmes d'excellence, l'ESGAE est également le premier établissement privé à avoir obtenu le statut d'utilité publique au Congo. Ce livre de 148 pages a été édité aux Éditions Hemar,

Rude Ngoma

FOOTBALL CONGOLAIS

Le Premier ministre appelle à la responsabilité collective

Le constat est sans appel : le sport congolais, en particulier le football, traverse une crise profonde. Résultats décevants, compétitions mal organisées, infrastructures sous-exploitées ou décriées. La grogne populaire enfle et les critiques envers certaines personnalités. Lors de la dernière quinzaine du gouvernement, le Premier ministre a indiqué que cette lecture qui consiste à attaquer le gouvernement est réductrice et contre productive.

Face aux contreperformances répétées du football congolais, le Premier ministre Anatole Collinet Makosso brise le silence et invite à un débat dépassionné fondé sur la transparence, la responsabilité partagée et des réformes structurelles. Anatole Collinet Makosso rejette la personnalisation du débat et rappelle que l'État n'a jamais interféré dans la gestion des fédérations sportives. « Les fédérations dont la Fécofoot travaillent

en toute autonomie », a-t-il affirmé, soulignant que le rôle du gouvernement est avant tout de réguler, de veiller et d'investir dans les infrastructures, tout en répondant devant le peuple.

Le Premier ministre pointe un paradoxe : lorsque les performances sportives sont médiocres, l'État est mis en cause ; mais dès qu'il tente d'exercer un droit de regard, la non-ingérence est brandie. Or, a-t-il rappelé, le gouvernement demeure

responsable lorsque des compétitions internationales ne peuvent se tenir, notamment en raison des problèmes d'homologation des stades.

Des responsabilités partagées

Pour Anatole Collinet Makosso, les échecs répétés des « Diabes rouges » révèlent un problème structurel. Les fédérations rencontrent des difficultés réelles, les clubs aussi, et l'État n'est pas

exempt de responsabilités. Il rappelle qu'à certaines périodes, notamment entre 2012 et 2013, des ressources publiques avaient été mises à la disposition des clubs, avant que ces efforts ne s'essouffent.

En période de crise, a-t-il insisté, toutes les parties prenantes devraient mutualiser leurs efforts dans l'intérêt supérieur du football national. Comme antidote, il propose de « repartir sur des nouvelles bases », en appli-

quant strictement les orientations du gouvernement inscrites dans le Code du sport et le Code d'éthique. Selon le Premier ministre, la crise actuelle de la Fécofoot trouve son origine au sein même des clubs, dans leur gouvernance, la qualité des compétitions et des championnats. Une situation qui s'est progressivement complexifiée et qui ne peut être imputée ni au ministère des Sports ni au gouvernement seul.

Rude Ngoma

TOURNOI NATIONAL DE COHÉSION ET DE FRATERNITÉ

BMC et Grain de Sel consacrés

La compétition s'est achevée, le 22 décembre, au gymnase Michel-d'Ornano par les victoires de BMC en seniors hommes et Grain de Sel en seniors dames.

L'équipe s'est imposée en finale devant CFJSO (27 - 20) au terme du temps réglementaire. A la mi-temps BMC menait (12-7). La Jeunesse sportive de Kinshasa a complété le podium. Chez les dames, Grain de Sel a créé la sensation en dominant la formation de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) sur le score de (23-16). A la mi-temps, le réalisme de Grain de Sel lui permettait de mener (12-8). La troisième place est revenue à l'Interclub de Brazzaville.

Au terme de la compétition, la Dynamique le Réveil du handball congolais n'a pas lésiné sur les moyens pour primer les meilleurs athlètes. Christ Lekoudila de la Tsongolaise et Andrecia Tsoumou de Grain de Sel ont été respectivement sacrés meilleurs buteurs de la compétition. Le garçon a inscrit 62 buts et la fille 43 buts. Josué Ndion de CFJSO et Andrecia Tsoumou de Grain de Sel sont les meilleurs joueur et joueuse du tournoi pendant que Staline Balekali de BMC et Mispia Ngolo de Grain de Sel sont les meilleurs gardien et gardienne. Des téléviseurs de 32 pouces et un ballon leur ont été donnés en signe de récompense. Le TP Mazembe chez les dames et Sangha sport en version masculine sont les équipes les plus fair-play de la compétition. Ce tournoi débuté le 12 décembre a connu une participation record de 40 équipes dont trois venant de la République démocratique du Congo. Chaque équipe a reçu une enveloppe d'un million de francs CFA. Mis à part celle de la RDC dont les montants ont varié

par rapport à la provenance. TP Mazembe a reçu 3 millions contre deux pour la JSK et l'AS Police de Kinshasa.

Le tournoi a permis de promouvoir le vivre-ensemble et d'incarner les valeurs de cohésion et de fraternité. Le tournoi a permis « aux athlètes de rêver, de viser les étoiles, de raviver la flamme de l'espérance, un des objectifs poursuivis par la Dynamique le Réveil du handball congolais », a expliqué Christelle Colombe Bouaka Milandou, la coordonnatrice de la dynamique dont l'objectif est de placer l'athlète au centre de son action. « L'athlète a des droits



BMC confirme chez les hommes/DR



Grain du sel crée la surprise/DR

inaliénables et il faut le former, lui offrir les conditions idéales pour la pratique du sport de haut niveau », a-t-elle ajouté. La dynamique que dirige le général Serges Oboa a fait un don de deux salons en cuir pour équiper le siège d'Interclub. Le club ayant mis ses installations pour l'organisation de la compétition.

En marge du tournoi, la dynamique a organisé un briefing des nouvelles règles de jeu aux dirigeants et entraîneurs des équipes par les arbitres Ludovic Nzihou et Cyprien Loufoua le 11 décembre, sans oublier l'organisation d'une session de formation par l'expert Chérubin Kodja autour des questions portant sur l'impact des nouvelles règles de jeu, sur l'entraînement de handball, la détection et la formation du jeune handballeur et la planification de l'entraînement des jeunes débutants.

James Golden Eloué



Avis d'Appel d'Offres National (AAON)
Appel d'Offres pour Fournitures
(Processus à Une Enveloppe)
Appel d'Offres N° : 10BIS/MPTEN/PATN-UCP/F/AON/2025

Projet : Projet d'Accélération de la Transformation Numérique (PATN)

Acheteur : Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie Numérique (MPTEN)

Pays : République du Congo

Intitulé du Marché : ACQUISITION DES EQUIPEMENTS POUR LES CENTRES D'ENREGISTREMENT DES FAITS D'ETAT CIVIL, LES CENTRES D'IDENTIFICATION ET LES CENTRES DE PRODUCTION DES ACTES DE GREFFE, REPARTIS SUR DIX SITES PILOTES

Financement : BIRD

Prêt N° : 9398-CG

Emis le : 19 décembre 2025

Mesdames, Messieurs,

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement de la Banque Mondiale pour financer le Projet d'Accélération de la Transformation Numérique (PATN), et à l'intention d'utiliser une partie de ce prêt pour effectuer des paiements dans le cadre du marché relatif à la fourniture d'équipements destinés aux centres d'enregistrement des faits d'état civil, aux centres d'identification, ainsi qu'aux centres de production des actes de greffe, répartis sur dix sites pilotes. « Pour ce marché, l'Emprunteur utilisera la méthode de décaissement par Paiement Direct, telle que définie dans les Directives de Décaissement de la Banque Mondiale pour le Financement de Projet d'Investissement, à l'exception des paiements pour lesquels le marché prévoit l'utilisation de crédit documentaire ».

2. Le Projet d'Accélération de la Transformation Numérique (PATN) sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour la fourniture d'équipements destinés aux centres d'enregistrement des faits d'état civil, aux centres d'identification, ainsi qu'aux centres de production des actes de greffe, répartis sur dix sites pilotes, pour un délai d'exécution de trois (03) mois.

3. La passation du marché sera conduite par mise en concurrence nationale en recourant à un Appel d'Offres National (AON) tel que définie dans le « Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement de la Banque Mondiale Version de Juillet 2016, révisée en Novembre 2017, Août 2018, Novembre 2020, Septembre 2023 et Février 2025 », et ouverte à tous les soumissionnaires de pays éligibles tels que définis dans ledit Règlement.

4. Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de l'Unité de Coordination du Projet d'Accélération de la Transformation Numérique (PATN), et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-dessous.

5. Le Dossier d'Appel d'Offres en Français peut être acheté par tout Soumissionnaire intéressé et éligible en formulant une demande écrite à l'adresse ci-dessous contre un paiement non

remboursable d'un montant de cent cinquante mille (150 000) Francs CFA. La méthode de paiement sera par dépôt ou virement bancaire au compte ci-après : 30015 24201 10120003026 71, domicilié à la Banque Congolaise de l'Habitat (BCH).

6. Les offres devront être remises à l'adresse ci-dessous accompagnées d'une version électronique au plus tard le 19 janvier 2026 à 14 heures. La soumission des offres par voie électronique « ne sera pas » autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes publiquement en présence des représentants des soumissionnaires et de toute personne choisissant d'être présente à l'adresse mentionnée ci-dessous le 19 janvier 2026 à 14 heures 30 minutes.

7. Toutes les offres doivent comprendre « une Déclaration de Garantie de l'Offre », dont le modèle est indiqué dans la section IV.

8. L'attention est attirée sur le Règlement de Passation de Marchés exigeant que l'Emprunteur divulgue des informations sur la propriété effective du Soumissionnaire retenu, dans le cadre de la Notification d'Attribution du Marché, en utilisant le Formulaire de Divulgence des Bénéficiaires Effectifs tel qu'il est inclus dans le document d'appel d'offres.

9. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est :
Nom de l'Agence d'exécution : Projet d'Accélération de la Transformation Numérique (PATN)
Nom du bureau : Projet d'Accélération de la Transformation Numérique (PATN)
Adresse du bureau : 254, Avenue Prosper GANDZION, à côté de l'ambassade du Rwanda, centre-ville, arrondissement 3 Poto-Poto, Brazzaville, République du Congo
Téléphone : (+242) 05 079 21 21
E-mail : marchespatn@gmail.com

Fait à Brazzaville, le

Le Coordonnateur

Michel NGAKALA

KOUILOU

Trente-cinq jeunes formés en électricité-bâtiment

Après dix mois de formation, trente-cinq jeunes déscolarisées et vulnérables des districts de Hinda, Loango et Madingo Kayes (département du Kouilou) ont reçu le 23 décembre dans la salle de reunion de la Maison de la République à Pointe-Noire leurs certificats de qualification professionnelle délivrés dans le cadre du Projet Precika initié par le groupement des électriciens du Congo (GEC) et financé par l’ambassade de France.

Le projet Precika (Appuyer les électriciens-Créer de l’insertion professionnelle) porté par le GEC grâce au dispositif Kotonga qui bénéficie de l’appui technique et financier de l’ambassade de France au Congo, est une initiative salubre pour les jeunes et unique en son genre. Il a pour but de favoriser l’employabilité dans le secteur de l’électricité bâtiment et l’initiation en énergie solaire.

« Le Projet Precika a pour objectif général de favoriser l’autonomisation communautaire et la création d’emplois durables dans un contexte de transition sociale. Le projet vise à transformer les jeunes sans qualification formelle en acteurs économiques utiles capables de répondre aux besoins énergétiques de leurs communautés tout en générant des revenus. Le projet Precika offre une seconde chance de formation et d’insertion professionnelle aux jeunes formés en électricité bâtiment et en énergie solaire, deux métiers d’avenir essentiels pour l’électrification de nos territoires, la création d’emplois locaux sans oublier son apport dans le domaine énergétique dans le pays » a dit Honoré Moukolo Bambi, président du bureau exécutif du GEC et chef de projet GEC/Precika et d’ajouter : « La formation délocalisée à Pointe-Noire pour des raisons logistiques s’est appuyée en une sélection endogène des formateurs issus du GEC, un enseignement théorique et pratique, une alternance entre salle de cours, ateliers et chantiers. Les bénéficiaires ont été formés à

travers cinq modules techniques couvrant, la lecture des plans et schémas électriques, les installations électriques et solaires, les installations des groupes électrogènes, la relation client et gestion commerciale. Parallèlement, ils ont bénéficié aussi des formations transversales leur ajoutant des compétences en entrepreneuriat, gestion des TPE, gouvernance associative... » .

35 jeunes électriciens dont 9 femmes désormais au service de leurs districts

Au terme du projet, 35 jeunes ont été présents aux évaluations finales dont neuf jeunes femmes soit un pourcentage de 87,5 % surtout 100 % de réussite parmi les présents. 35 Très petites entreprises (TPE) ont été créées et formalisées, autant d’autorisations et attestations d’artisans délivrées, 35 kits d’insertion professionnelles comprenant chacun 27 outils (multimètre, marteau, tournevis, niveau, pinces...) remis aux apprenants qui, en plus du certificat de qualification professionnelle ont reçu les documents de travail tels que le cachet, les cartes de visites, le journal de caisse, les carnets de facture etc,... Remerciant au nom de leurs collègues apprenants, les initiateurs du projet, les partenaires et autres intervenants à la réussite de la formation, les bénéficiaires Kouandzi Loufouma Claude Mercia et Tchitembo Fabus Yonnel ont souhaité la pérennisation du projet pour que d’autres jeunes en bénéficient à l’avenir.



La photo de famille après la remise des certificats de qualification professionnelle aux jeunes électriciens/Adiac

Pour Edith Makanga, directrice départementale de la jeunesse du Kouilou, cette formation a permis de former des jeunes électriciens qualifiés, responsables et prêts à servir utilement le département. Séraphin André Lomba, directeur départemental de la formation qualifiante et de l’emploi du Kouilou a loué le partenariat agissant entre le GEC et sa direction dans l’accompagnement depuis quelques mois des actions d’apprentissage en lien avec le développement local sur le renforcement des capacités afin d’améliorer la définition, la mise en œuvre, le suivi et l’évaluation de cette formation des jeunes pour préparer leur transition vers la vie active proche de leurs lieux de résidence.

« Les compétences que vous avez acquises vous engagent à exercer votre

métier avec rigueur, responsabilité et respect des normes professionnelles. Votre réussite individuelle et collective sera une source de fierté pour vos familles, votre commune et tout l’ensemble du département du Kouilou » s’est réjoui Nsamouni Livite Clarisse Maya, administrateur-maire de la commune urbaine de Loango.

« 35 jeunes lauréats disposent d’une formation fiable et sont en capacité d’œuvrer dans les différentes localités dont ils sont originaires dans le Kouilou. Chers jeunes, mon souhait est que vous vous mettiez rapidement au travail pour mettre à profit ce que vous avez appris pendant les 18 mois de formation » a conclu Veronique Wagner, Consule générale de France à Pointe-Noire à la fin de l’activité.

Signalons que la sensibilisation des jeunes dans le département du Kouilou aux changements climatiques et à la gestion durable de l’énergie a été également faite pendant le déroulement du projet.

Le GEC est une structure d’auto-organisation des artisans électriciens et électriciens à but non lucratif. Il a été créé dans le cadre du Projet de Promotion de l’artisanat et de la petite entreprise, mis en œuvre par le service technique de la coopération allemande (GTZ) de 1995 à 2001. Après plusieurs années de léthargie et de fonctionnement en informel, le GEC s’est remis en cause et a engagé les démarches réglementaires pour sa formalisation officielle intervenue le 15 mai 2018 au ministère de l’Intérieur.

Hervé Brice Mampouya

ARTS PLASTIQUES

La 7^e édition du Salon de peinture du Congo ouverte

Le vernissage de la 7^e édition du Salon de peinture du Congo a eu lieu le 22 décembre au musée Cercle africain de Pointe-Noire, l’initiateur de l’activité en présence de Lis Pascal Moussodji, directeur de cabinet de la ministre de l’Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs et de plusieurs autorités locales et invités.

«Peinture et histoire » est le thème de la 7e édition du Salon de peinture du Congo qui réunit jusqu’au 18 janvier, vingt-sept artistes peintres venus de six pays du continent (deux de l’Angola, un d’Afrique du Sud, sept artistes de la République démocratique du Congo, un du Rwanda, un du Sénégal, cinq artistes de Brazzaville, dix artistes de Pointe-Noire). 150 tableaux de peinture toutes dimensions confondues y sont exposés. Les peintres ont utilisé une variété de techniques et de styles ainsi que divers supports pour examiner leur art. Les prix de vente varient entre 5 000 FCFA et 1 925 000 FCFA.

« Peinture et histoire : Ces deux mots nous invitent à réfléchir au rapport entre image et récit, entre couleur et mémoire. La peinture n’est pas seulement une représentation. Elle est un acte de transmission. Par un trait, une touche, une superposition de couches, l’artiste exhume, interroge, réécrit ou célèbre des événements personnels et collectifs ici s’entrelacent les histoires coloniales et post coloniales, les récits familiaux, les gestes quotidiens, les résistances et les renaissances, autant de matières que la peinture façonne pour que nous puissions les voir, les



Les acteurs de la 7^e édition du Salon de peinture du Congo/Adiac

ressentir et en débattre » a dit Alphonse Chardin Nkala, directeur général des Arts et des Lettres, président du comité culturel du musée Cercle africain en présentant l’exposition et d’ajouter : « Ce salon est un espace de rencontres entre héritage et invention : héritage des savoirs traditionnels, des techniques et des symboles, inventions dans la manière dont les artistes contemporains réinterprètent cet héritage pour penser le présent et imaginer l’avenir ». Selon lui, acheter une œuvre, visiter une exposition, inviter un artiste à partager son savoir sont autant d’actes concrets qui nourrissent un écosystème culturel

viable et durable. « Nous sommes persuadés que le futur de la peinture africaine s’écrit aussi à Pointe-Noire à travers le salon de peinture du Congo ».

Au nom des artistes exposants, Albouy Loum du Sénégal a, dans le mot de l’artiste loué l’initiative du musée Cercle africain et de ses partenaires à savoir Eni Congo, la fondation musée Cercle africain, l’Unesco en contribuant énormément à son organisation. Dans la leçon inaugurale Biram Mbarou Diouf, administrateur du Monument de la Renaissance africaine de Dakar a, de son côté, salué le brassage de cultures à travers le salon

de peinture du Congo qui crée ainsi des ponts intergénérationnels et Interculturels, profitables à tous.

Brice Olivier Kamwa Ndjatan, au nom de la représentante de l’Unesco au Congo a réitéré l’engagement de l’organisation onusienne à soutenir toute initiative culturelle qui célèbre la mémoire et les arts, avec en toile de mire l’appropriation par tous.

Pour Lis Pascal Moussodji, directeur de cabinet du ministre de l’industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs, après avoir remercié tous les partenaires qui ont œuvré aux côtés du musée Cercle africain pour la réussite de l’activité, le

choix du thème de cette édition à savoir « Peinture et histoire » n’est pas anodin. En effet, la relation entre peinture et histoire est aujourd’hui dynamique : la peinture continue de témoigner des événements, des idéologies et des bouleversements sociaux. Elle agit à la fois comme source primaire et comme un miroir de son époque, tout en se nourrissant de l’histoire pour réinterpréter le passé. La peinture est pour nous un langage de mémoire et d’avenir. Elle raconte qui nous sommes et nous projette vers ce à quoi nous aspirons à devenir et d’ajouter « Le salon de peinture du Congo et le tourisme sont intrinsèquement liés. Le salon agit comme un catalyseur touristique en valorisant l’identité culturelle congolaise (paysages, traditions, histoire) tout en s’ouvrant au monde à travers l’art. Il attire aussi l’intérêt pour notre pays et s’inscrit dans une stratégie plus large du gouvernement congolais visant à promouvoir le tourisme culturel et naturel sur la scène internationale ».

Depuis 2019, le Salon de peinture du Congo accompagne chaque année la célébration de l’anniversaire du musée Cercle africain inauguré le 3 décembre 2019.

H.B.M.

DISPARITION

Dernier hommage du PCT à Jean Enoch Ngoma et Jean Michel Mavoungou Ngot

Décédés respectivement les 2 et 4 décembre par accident de circulation dans le département de la Bouenza, et à Brazzaville des suites d'une maladie, Jean Enoch Ngoma Nkengué, membre de la commission de contrôle et de vérification (CNCE), et Jean Michel Mavoungou Ngot, membre du comité central du Parti congolais du travail (PCT) ont été portés en terre le 26 décembre au mausolée Marien-Ngouabi, après avoir reçu des hommages du parti au siège fédéral de Mpila, en présence du président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Pour avoir œuvré inlassablement au PCT pendant environ 50 ans, ces deux cadres du PCT ont reçu des hommages dignes à leur rang. Le président du comité central du PCT, Denis Sassou N'Guesso, a tenu à honorer leur mémoire en déposant des gerbes de fleurs au pied du catafalque érigé pour la circonstance au siège de la fédération PCT-Brazzaville.

Né le 15 septembre 1948 à Brazzaville, le Premier membre de la CNCE du PCT, Jean Enoch Ngoma Nkengué, a trouvé la mort à la suite d'un accident de circulation survenu sur la route nationale n°1, au péage de Keni, non loin de la ville de Lou-tété. De l'école primaire au cycle supérieur, le parcours scolaire de l'illustre disparu a été marqué, d'après Serge Michel Odzocki, par l'ambition légitime d'atteindre l'excellence. Il était détenteur d'un certificat de fin d'études en 1967, au cours normal de Fort-Rousset (actuel Owando), d'un baccalauréat série A4 en 1970 au lycée Savorgnan-de-Brazza et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (option journalisme) en 1991 à l'Ecole supérieure du parti, obtenu en cours de carrière.

Instituteur, conseiller pédagogique principal et directeur des écoles primaires, Jean Enoch Ngoma Nkengué a œuvré de 1983 à 1993, soit dix ans, comme journaliste où il a occupé les fonctions de rédacteur en chef, ensuite directeur du journal « Jeunesse et révolution », puis directeur de la presse nationale au département de la presse, propagande et information

du parti.

Il a occupé entre 1997 à 2008, les fonctions de préfet de la région du Pool, 2^e adjoint au maire de Brazzaville, puis 1^{er} vice-président du conseil départemental et municipal. Attaché au cabinet du président de la République de 1990 à 1991, il a été de 2022 jusqu'à sa mort conseiller départemental et municipal de Brazzaville. Adhérent au PCT en 1984, il est élu membre du comité central en 1990 avant d'intégrer le bureau politique en 2026. De 2009 jusqu'au 2 décembre dernier, il était le Premier membre de la CNCE. « *Pendant près de 50 ans, le camarade Jean Enoch Ngoma Nkengué s'est investi dans la vie publique nationale avec conviction et constance, toujours guidé par le sens élevé du devoir. Son engagement politique, sa détermination inébranlable et sa fidélité au PCT l'ont fait distinguer, notamment à un moment critique de la vie du parti, lorsque celui-ci a vu naître en son sein deux courants opposés* », a témoigné le président de la CNCE du PCT dans son oraison funèbre. Notons qu'avant sa mise en terre au mausolée Marien-Ngouabi, Jean Enoch Ngoma a reçu des hommages du conseil départemental et municipal de Brazzaville, en présence de Dieudonné Bantimba, et du collectif des sénateurs élus à Brazzaville.

Hommage à Jean Michel Mavoungou Ngot

De son côté, Jean Michel Mavoungou Ngot a été membre du comité cen-



Le chef de l'Etat déposant les gerbes de fleurs/Adiac

tral du PCT. Il a, de son vivant, occupé les fonctions d'ancien vice-président de la CNCE, ancien député et ancien président du conseil municipal, maire de la ville de Dolisie. Né le 5 août 1953 à Pointe-Noire, Jean Michel Mavoungou Ngot a fait ses études supérieures à Oran, en Algérie, où il obtint le diplôme de fin de stage à la Raffinerie d'ARZEW en 1973 et le diplôme d'ingénieur en pétrochimie à l'Institut de pétrole d'Oran en 1975. Ceci après l'obtention de son BEMG en 1968 et de son baccalauréat, série D, au lycée Drapeau rouge à Brazzaville, en 1971.

Il a servi comme agent training dans les différentes unités puis assistant technique de produc-

tion à la Société des verreries du Congo à Pointe-Noire et ensuite à la Congolaise de raffinerie comme agent de variation technique des stocks Hydro-Congo à Pointe-Noire. Après avoir œuvré à l'UJSC entre 1980 et 1990, il est élu membre du comité central du PCT en 1990. Il a été, entre autres, secrétaire général du comité exécutif du PCT de l'arrondissement 3 Tié-Tié de 1992 à 1995 puis secrétaire à l'économie de 1995 à 1998 ; premier adjoint au maire de la ville de Dolisie de 1999 à 2003 ; président du Conseil municipal, maire de la ville de Dolisie de 2002 à 2008. « *Militant actif dans les structures du PCT dans le département du*

Niari, Jean Michel Mavoungou Ngot a affronté le suffrage universel et a été élu député de la circonscription électorale de Moutamba, mandature 2007-2012. Il a été pendant cette période, premier adjoint du président du groupe parlementaire PCT et allié à l'Assemblée nationale. Bénéficiant encore de la confiance du souverain primaire, il a été réélu député de Moutamba, mandature 2012-2017. De 2011 à 2019, il a assumé les fonctions de vice-président et président par intérim de la CNCE du PCT », a déclaré le président du comité PCT-Mfilou, Jean Marie Nsondé, dans son oraison funèbre.

Parfait Wilfried Douniama

CONCOURS INTERNATIONAL DE PHOTOJOURNALISME

La 12^e édition du prix Andreï Stenine lancée à Moscou

Le dépôt de candidatures de la 12^e édition du concours international dédié aux photojournalistes a été officiellement ouvert le 22 décembre à Moscou, en Russie. Cette date est traditionnellement choisie en hommage au jour de naissance du photojournaliste russe, Andreï Stenine, tué en 2014, lors du conflit russo-ukrainien, à Donetsk.

Ce concours international, créé à la mémoire d'Andreï Stenine, est organisé par le groupe médiatique Rossiya Segodnya, dont il était membre et la commission russe de l'Unesco. Il a pour objectif de soutenir les jeunes photographes et d'attirer l'attention du public sur les enjeux du photojournalisme contemporain.

Les jeunes reporters du monde entier partagent en images les sujets qui les préoccupent tels que les défis humanitaires mondiaux, la préservation de l'identité nationale, les problèmes d'égalité sociale et l'environnement. « *Cette année est particulière car nous avons préparé une surprise pour nos participants qui va certainement les ravir. Nous sommes heureux d'annoncer une nouvelle catégorie : l'Énergie de la vie. Elle est ouverte aux photojournalistes âgés de 34 ans et plus. Notre mission reste inchangée : découvrir de nouveaux talents et lancer la carrière de jeunes photographes* », a déclaré le directeur général du groupe médiatique international Rossiya Segod-

nya, Dmitri Kisseliov. Pour lui, il est très intéressant de voir les travaux de

professionnels confirmés qui fixent les repères pour la jeune génération.

« *Nous attendons les projets des maîtres et des auteurs débutants car*

c'est de leur ensemble que se compose le tableau varié, brillant et contrasté du photojournalisme contemporain. C'est pour nous une grande fierté d'en faire partie », a-t-il indiqué.

La compétition photographique s'articule autour de six nominations : Actualité principale, Sport, Ma planète, Portrait, Héros de notre époque, Vue d'en haut (pour la jeune génération de 18 à 33 ans), Énergie de la vie (ouverte aux photographes âgés de 34 ans et plus).

La cagnotte de cette année est élevée à 700 000 roubles pour le lauréat du Grand prix et de 75 000 à 125 000 roubles pour les places suivantes. Le jury du concours est constitué de photographes et de rédacteurs des plus grandes éditions d'agences de photo et de presse du monde.

Les photographes désireux de faire valoir leur potentiel en images sont appelés à soumettre leur candidature sur le site du concours <http://stenincontest.com/> en russe et en anglais jusqu'au 28 février 2026.

Jean Pascal Mongo-Slyhm



Une photojournaliste lors d'une exposition/DR